

Fontenelle *Entretiens sur la pluralité des mondes* (1686) Premier soir

Chaque étoile est un monde

Il semble pendant la nuit que tout soit en repos. On s'imagine que les étoiles marchent avec plus de silence que le soleil, les objets que le ciel présente sont plus doux, la vue s'y arrête plus aisément. Enfin on en rêve mieux, parce qu'on se flatte d'être alors dans toute la nature la seule personne occupée à rêver. Peut-être aussi que
5 le spectacle du jour est trop uniforme, ce n'est qu'un unique soleil, et une unique voûte bleue, mais il se peut que la vue de toutes ces étoiles semées confusément, et disposées au hasard en mille figures différentes, favorise la rêverie, et un certain désordre de pensées où l'on ne tombe point sans plaisir.

– J'ai toujours senti ce que vous me dites, reprit-elle, j'aime les étoiles, et je me
10 plaindrais volontiers du Soleil qui nous les efface.

– Ah ! m'écriai-je, je ne puis lui pardonner de me faire perdre de vue tous ces mondes.

– Qu'appellez-vous tous ces mondes ? me dit-elle, en me regardant, et en se tournant vers moi.

15 – Je vous demande pardon, répondis-je. Vous m'avez mis sur ma folie¹, et aussitôt mon imagination s'est échappée.

– Quelle est donc cette folie ? reprit-elle.

– Hélas ! répliquai-je, je suis bien fâché² qu'il faille vous l'avouer, je me suis mis dans la tête que chaque étoile pourrait bien être un monde. Je ne jurerais pourtant
20 pas que cela fût vrai, mais je le tiens pour vrai, parce qu'il me fait plaisir à croire. C'est une idée qui me plaît, et qui s'est placée dans mon esprit d'une manière riante. Selon moi, il n'y a pas jusqu'aux vérités auxquelles l'agrément ne soit nécessaire³.

¹ Vous m'avez mis sur ma folie : vous m'avez lancé sur mon sujet favori.

² Je suis bien fâché : je regrette.

³ Le plaisir n'est pas seulement nécessaire aux vérités.

– Hé bien, reprit-elle, puisque votre folie est si agréable, donnez-la-moi, je croirai sur les étoiles tout ce que vous voudrez, pourvu que j’y trouve du plaisir.

25 – Ah ! Madame, répondis-je bien vite, ce n’est pas un plaisir comme celui que vous auriez à une comédie de Molière. C’en est un qui est je ne sais où dans la raison, et qui ne fait rire que l’esprit.

– Quoi donc, reprit-elle, croyez-vous qu’on soit incapable des plaisirs qui ne sont que dans la raison ? Je veux tout à l’heure⁴ vous faire voir le contraire, apprenez-moi
30 vos étoiles.

– Non, répliquai-je, il ne me sera point reproché que dans un bois, à dix heures du soir, j’aie parlé de philosophie à la plus aimable personne que je connaisse. Cherchez ailleurs vos philosophes. »

⁴ Tout à l’heure : tout de suite.